

Samedi 9 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
17h30

Ensemble Jussour

FRANCE



Ce concert est enregistré
par Espace 2.

Concert parrainé par

forme+confort

Sur Internet :

www.jussour.fr

Khalid Kerdadi chant
Samir Hammouch qanoun
Hamid Sahil oud

Brahim Dhour violon
Mounim Rabahi percussions
Gregory Coston ney

«Les Brises de l'Ame» (concert sans pause)
Florilège de pièces sacrées des deux rives de la Méditerranée

Taammal
'Atfan
Hayyamouni (mawal)
Hayyamouni
Tammin (mawal)
Tammin qalbi

Hayyara el-albab
Qamaroun (mawal)
Min Kaassi el-houb
Al-bourdah (mawal)
Al-fiyachiya

«Les Brises de l'Ame» – Auswahl geistlicher Stücke beidseits des Mittelmeers

Der Grieche Petros Bereketis, ein Zeitgenosse Bachs, ist einer der talentiertesten Erben der byzantinischen Musiktradition des Oströmischen Reiches. Sein *Grand Chant à la*

Vierge hat er ausgehend vom Text des Grusses des Engels an Maria komponiert, die gewaltigen Koloraturen drücken einen Jubel aus, der jegliche Sprache übersteigt.

Passerelles méditerranéennes

Jussour («Passerelles» en français) est un ensemble qui se veut pour chacun des musiciens qui le composent un pont, un lien dans l'espace et dans le temps entre les deux rives de la Méditerranée. Dans l'espace, de par les membres qui le composent et qui naviguent entre ces deux rives; dans le temps, de par les traces indélébiles consignées à jamais dans la mémoire collective des peuples qui font la Méditerranée, depuis le 8^e siècle à partir de l'Espagne musulmane, ou encore depuis le 10^e siècle depuis la Sicile. Preuve d'un véritable brassage des peuples berbères, arabes et européens du sud et de leurs cultures respectives, d'un art de vivre, d'une culture poétique et musicale et d'un savoir vivre ensemble, cette mémoire d'où l'Ensemble Jussour puise une part de son identité est toujours vivante, invitant qui le veut à s'en inspirer.

La musique savante arabe sous la loupe*

À la différence de la musique occidentale dans laquelle se sont développés l'art de la polyphonie et de l'harmonie, la musique arabe est ancrée sur la monodie où la mélodie est homophonique (une seule note jouée à la fois) et construite sur un système extrêmement riche de modes mélodiques, appelés *maqâms*. Elle requiert aussi une pédale de basse ou un bourdon, afin d'asseoir sa tonalité. Toutefois, à l'inverse de la musique indienne, cette base peut varier et la musique arabe est par conséquent extrêmement modulante. Les ouvrages arabes anciens sur la musique ont recensé jusqu'à 400 *maqamat*, dont trente au moins demeurent pratiqués.

Inspirés de l'échelle des sons et des intervalles de la musique grecque ancienne, les modes furent adaptés à la musique arabe. Ils reposent sur des intervalles de tierces (tricordes), quarts (tétracordes) et quintes (pentacordes),

et reflètent la diversité des cultures rencontrées pendant l'expansion de l'Islam. La musique arabe n'utilise pas, comme la musique occidentale, la gamme tempérée, mais la gamme naturelle, qui permet une interprétation toute différente de l'échelle des sons à l'intérieur d'une octave, et de leurs rapports (les intervalles). En conséquence, certains intervalles dans ces modes sont inférieurs au demi-ton occidental : le plus courant d'entre eux représente trois quarts de ton, mais l'on rencontre des intervalles d'un neuvième, de quatre neuvièmes et de cinq neuvièmes de ton. Si, dans la musique moderne, le monde arabe a souvent adopté le mode de notation occidentale, le terme «gamme» est inapproprié, puisqu'il couvre théoriquement une octave, et que la musique arabe est construite sur des modes inférieurs à l'octave. Les intervalles inférieurs au demi-ton sont nommés *limma* (1/3 de ton) et *comma* (1/9 de ton), le plus utilisé restant le 1/4 de ton.

Une autre particularité de cette musique, apportée par un art vocal très sophistiqué (résultant du système modal et de ces micro-intervalles), réside dans l'ornementation des lignes mélodiques homophoniques (les instruments sont alors utilisés à l'unisson ou à l'octave). Trille, glissando et autres variations rythmiques et mélodiques constituent une ornementation continue et souvent complexe. Enfin, il faut signaler l'extrême richesse de la rythmique, avec des divisions très complexes du temps. Des cycles à 32 mesures ne sont pas rares. Là aussi, il y a une très grande volatilité de la structure rythmique, qui peut changer d'un instant à l'autre passant du ternaire au binaire, puis à des syncopes ou des rythmes boiteux.

*fr.wikipedia.org/wiki/musique_arabe